



LA HAÏNE DES CLANS

GUERRES DE RELIGION

1559-1610

EXPOSITION

5 AVRIL ▶ 30 JUILLET 2023



NT·ET·DIVIN·AVANT·SON·AME·ESPRISE·
INCE·EVST·ESTE·DES·CHRESTIENS·LE·RECOVRS
AL·MOITTE·LE·FLAMBEAU·DE·LEGLISE·
R·NEVST·ESTAINTE·LE·FLAMBEAU·DE·SESIOVRS·

SOMMAIRE

2. **GÉNÉRIQUE**
3. **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**
4. **L'EXPOSITION**
14. **CHRONOLOGIE**
16. **AUTOUR DE L'EXPOSITION**
18. **CATALOGUE**
19. **PARTENAIRES DE L'EXPOSITION**
20. **CHÂTEAU DE CHANTILLY**
21. **MUSÉE NATIONAL
DE LA RENAISSANCE - ÉCOUEN**
22. **VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**
24. **MUSÉE DE L'ARMÉE
INFORMATIONS PRATIQUES**



*Bataille de Jarnac (détail),
tapisserie d'après Jacques
Tortorel et Jean-Jacques
Perrissin, vers 1570-
1580, Musée national
de la Renaissance,
château d'Écouen*

GÉNÉRIQUE

Commissariat

musée de l'Armée-Invalides

Laëtitia Desserrières, chargée

de la collection de dessins,
département beaux-arts et patrimoine

Christine Duvauchelle, chargée des
collections d'archéologie et du Moyen-
Orient, département Ancien Régime

Olivier Renaudeau, conservateur
en chef du patrimoine, chef
du département Ancien Régime

Morgane Varin, assistante,
département Ancien Régime

Comité scientifique

Laurent Bourquin, professeur d'histoire
moderne, Le Mans université

Florence Buttay, professeure
d'histoire moderne, université de Caen
Normandie

Dominique Cordellier, conservateur
général du patrimoine, département
des Arts graphiques, musée du Louvre,
Paris

Frédéric Cousinié, professeur
d'histoire et de théorie de l'art
et de l'architecture moderne,
université de Rouen

Hugues Daussy, professeur d'histoire
moderne, université de Franche-
Comté, Besançon

Matteo Gianceselli, conservateur
du patrimoine, musée national
de la Renaissance, Écouen

Philippe Hamon, professeur d'histoire
moderne, université Rennes 2, Rennes

Ariane James-Sarazin, conservatrice
générale du patrimoine, directrice-
adjoite du musée de l'Armée –
Invalides, Paris

François Lagrange, chef du service
de la recherche, de la valorisation
et de la diffusion, musée de l'Armée –
Invalides, Paris

Sylvie Leluc, cheffe du service
des collections et du patrimoine,
musée de l'Armée – Invalides, Paris

Guy-Michel Leproux, directeur
d'études à l'École pratique des hautes
études, Paris

Nicolas Le Roux, professeur d'histoire
moderne, université Paris-Sorbonne,
Paris

Frank Lestringant, professeur émérite
de littérature de la Renaissance,
université Paris-Sorbonne, Paris

Cédric Michon, professeur d'histoire
moderne, université Rennes 2, Rennes

Prêteurs de l'exposition

Institutions étrangères

Madrid, Real Armería

Zurich, Kunsthaus

Danemark, collection particulière

Institutions françaises

Chantilly, musée Condé

Dreux, musée d'art et d'histoire

Écouen, musée national
de la Renaissance

Lyon, musée Gadagne

Meudon, musée d'art et d'histoire

Nancy, Palais des ducs de Lorraine –
musée Lorrain

Orléans, musée des Beaux-Arts

Paris, Archives nationales

Paris, bibliothèque Mazarine

Paris, Bibliothèque nationale de France

Paris, bibliothèque de la Société

d'histoire du protestantisme français

Paris, musée de Cluny – Musée national
du Moyen Âge

Paris, musée du Louvre

Paris, musée de la Monnaie

Paris, musée du quai Branly –

Jacques Chirac

Pau, musée national du château

Tarbes, musée Massey

Vincennes, Service historique

de la Défense

Scénographie

Guicciardini & Magni Architeti

Graphisme

Stefano Rovai Design

Conception lumière

Studio Massimo Iarussi

Graphisme communication

Studio B49

Frans Hogenberg,
Massacre de la Michelades
à Nîmes en 1567,
Château de Pau

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La seconde moitié du XVI^e siècle constitue la « part sombre » de la Renaissance, marquée en France par les querelles religieuses, les troubles civils et une profonde remise en cause du pouvoir royal : un âge de désordre et de déraison, qui, en quarante ans et huit guerres de Religion, va embraser le royaume en une succession d'affrontements, de répressions, de scandales et de massacres, bouleversant l'équilibre du pays de façon inédite. C'est aussi un moment-clé de l'histoire nationale, peut-être la plus grave crise subie par l'Ancien Régime : elle a marqué de manière indélébile notre mémoire et l'imaginaire collectif, notamment par une frénésie de violences, qui trouvent leur paroxysme dans l'épisode sanglant de la Saint-Barthélemy.

Troubles et régicides

Le musée de l'Armée consacre une exposition à l'histoire fascinante et excessive de ces guerres de Religion. Quels en sont les ressorts ? Les enjeux ? Les temps forts ? Les protagonistes ? Le parcours retrace ainsi les troubles effrénés qui ont divisé le royaume entre la mort accidentelle d'Henri II, en 1559, et l'assassinat d'Henri IV, en 1610, signant la fin du règne d'un souverain pacificateur et promulgateur de l'édit de Nantes, mais également victime, comme son prédécesseur, d'un régicide.

La haine des clans

L'un après l'autre sont convoqués tous les grands acteurs de l'époque, dont les armures sont conservées dans les collections du musée de l'Armée. De la Ligue « ultra »-catholique menée par les Guise au clan protestant conduit par les Condé, en passant par le parti plus modéré des Montmorency, les rivalités aristocratiques et politiques se mêlent aux conflits religieux. Pièces d'équipements guerriers, portraits, documents d'archives et ouvrages anciens font revivre les destins et les cheminements individuels des grands courtisans, chefs de guerre et chefs

de parti, qui ont tour à tour soutenu ou combattu le pouvoir monarchique. L'exposition évoque aussi l'écho international rencontré par ces guerres de Religion, de la Pologne aux Pays-Bas et jusqu'aux éphémères colonies du Nouveau Monde.

Écho contemporain

Par bien des aspects, ce moment exacerbé de notre histoire entre singulièrement en résonance avec notre réalité contemporaine, non seulement dans ses mécanismes sous-jacents, mais aussi dans ses représentations, notamment à travers l'intense production d'images, de pamphlets, de placards qui en fait le premier conflit médiatique de l'Histoire. L'exposition offre ainsi l'occasion de s'interroger sur la place de l'image et de la rhétorique dans les conflits, sur la marche de notre société en temps de guerre civile, sur les enjeux et les limites de l'action politique, ainsi que sur la longue maturation de l'État. Car c'est aussi au cours de cette période complexe que se sont inventés, douloureusement, le vivre-ensemble et nos formes modernes de gouvernement.



L'EXPOSITION

Travail français,
Armure du connétable
Anne de Montmorency,
vers 1550



1. LA FOI DÉCHIRÉE

Dès 1521, la publication des 95 thèses de Martin Luther trouve des échos en France, où des opuscules du moine allemand sont imprimés et diffusés. À la cour, Marguerite de Navarre, sœur de François I^{er} et protectrice des « évangéliques » favorables à la réforme de l'Église romaine, s'oppose au conservatisme des conseillers du roi. **Le souverain oscille quant à lui entre tolérance et sévérité, lors des attentats commis contre des statues de saints ou au moment de l'affaire des placards, en 1534,** qui voit des affiches contre la messe fleurir jusque dans les résidences royales. Le réformateur Jean Calvin lui dédie son *Institution de la religion chrétienne* en 1536. Le roi négocie volontiers des alliances avec des princes protestants opposés à Charles Quint. Depuis Genève, Calvin organise dès 1541 l'Église réformée française, mais les premières communautés se mettent en place vers 1555 et leur nombre croît considérablement à la fin du règne d'Henri II. En 1562, elles sont autour de 1 400, regroupant près de 2 millions de fidèles, soit 10 % de la population du royaume.

Monstrance eucharistique,
XV^e siècle, complétée
au XVI^e siècle, Musée
de Cluny – musée national
du Moyen Âge

Verre aux hallebardiers,
XVI^e siècle, Musée national
de la Renaissance,
château d'Écouen



2. LA FRANCE EN SES FRONTIÈRES

Sous François I^{er} et Henri II, on assiste à un renforcement de l'autorité et à une centralisation de l'administration royale. Le royaume de France est alors le plus peuplé d'Europe, avec de nombreux atouts: des terres agricoles riches, une production manufacturière importante et un sentiment national naissant. Cependant, la fin des guerres d'Italie en 1559 marque un tournant. La banqueroute de l'État, la mort accidentelle d'Henri II sans héritier en âge de régner et les premières querelles religieuses affaiblissent le pouvoir royal. **La société, confrontée à de nombreuses incertitudes, hausses de prix, disettes, retour des épidémies de peste, se tourne vers Dieu,** mais parallèlement perd confiance dans ses médiateurs (Église romaine, clergé), ce qui génère une grande angoisse et un phénomène de conversions à la Réforme. Avec la signature du traité du Cateau-Cambrésis (3 avril 1559), qui consacre l'hégémonie espagnole, la France renonce à la majorité de ses possessions italiennes, mécontentant une partie de la noblesse qui se voit privée de son champ d'honneur et de richesses, tout en la questionnant sur sa position sociale. La France conforte cependant son territoire en récupérant Calais et en gardant les Trois-Évêchés (Metz, Toul, Verdun).

3. DE L'ART DE COMMENCER UNE GUERRE

Dès l'avènement de François II en 1560, ses oncles François de Lorraine, duc de Guise, et Charles, cardinal de Lorraine entrent au Conseil royal, où ils exercent une forte influence. La conjuration d'Amboise en 1560, menée par des protestants pour écarter les Guise du pouvoir, donne lieu à une sévère répression et contribue à accroître les dissensions. La mort de François II, le 5 décembre 1560, place sur le trône son frère Charles IX, encore mineur, ouvrant une période de régence de leur mère Catherine de Médicis, marquée par une politique de dialogue entre les partis. Mais les tentatives de conciliation (états-généraux d'Orléans en 1560, colloque de Poissy en 1561 et édit de Janvier en 1562) sont toutes des échecs. Aux divisions religieuses se superposent des rivalités politiques entre les grandes familles de la noblesse et des conflits sociaux dans une période de grave crise financière. Ces tensions aboutissent au déclenchement de la première guerre civile en mars-avril 1562, accompagnée d'une vague d'iconoclasme. Pour les protestants, le massacre de Wassy, le 1^{er} mars 1562, marque le début des hostilités, tandis que les catholiques considèrent la prise d'Orléans par Louis I^{er} de Condé le 2 avril comme le commencement du conflit. Cette première guerre civile marque le début d'une période de quarante ans d'affrontements armés en France.

Jacques Tortorel,
Jean-Jacques Perrissin,
Le Massacre fait à Vassy,
le 1^{er} mars 1562, 1569,
Château de Pau





Anonyme, *Portrait de Gaspard de Coligny, seigneur de Châtillon, amiral de France*, XVI^e siècle, Société de l'histoire du protestantisme français, Paris

Anonyme, *Le Sac de la ville de Lyon par les calvinistes en 1562*, vers 1565, Musée Gadagne, Lyon

4. VIOLENCES ET MASSACRES. LA SAINT-BARTHÉLEMY

La seconde moitié du XVI^e siècle constitue une période de violences au cours de laquelle assassinats et tueries se multiplient. Le début des guerres de Religion est marqué par des actes d'iconoclasme et les destructions, perpétrées par les huguenots, d'objets ou d'images liés au culte. Les catholiques répondent à ces saccages par des massacres en vue d'exterminer les « hérétiques » comme à Wassy, Sens, Tours et Orange. Il faut attendre la deuxième guerre de Religion pour que des catholiques soient massacrés par des protestants (Nîmes, 1567). Ces tueries trouvent leur paroxysme dans l'épisode le plus connu et le plus violent des guerres de Religion, la Saint-Barthélemy, en août 1572. Elle débute par l'assassinat de l'amiral de Coligny et des chefs protestants présents à Paris au lendemain du mariage d'Henri de Navarre, futur Henri IV, et de Marguerite de Valois, sœur du roi Charles IX, puis dégénère en un massacre généralisé qui ensanglante Paris pendant trois jours et se répand dans d'autres villes. Le nombre cumulé de victimes est estimé à 10 000 morts. Aujourd'hui encore, les historiens s'interrogent sur le déroulement exact et les responsables de ces débordements, et l'historiographie récente tente de mettre un visage sur leurs acteurs, bourreaux comme victimes.





5. LA GUERRE DES ESPRITS, LES FACTIONS ET LE RÉGICIDE

Les affrontements religieux et politiques se jouent aussi sur le papier : favorisés par l'essor de l'imprimerie, les pamphlets, placards et opuscules de propagande saturent les opinions, atteignant toutes les couches de la population. **Cette intense « guerre des esprits » en fait le premier conflit médiatique de l'Histoire.**

Ces libelles ou ces traités ne reflètent pas seulement la lutte binaire entre catholiques et protestants ; le conflit religieux devient une guerre de partis, animés par des ambitions politiques ou des haines personnelles. En 1574, Les Malcontents, conduits par François d'Alençon, frère du roi, s'allient militairement avec les protestants pour contrer l'influence des Guise. En réaction, les catholiques radicaux créent une Ligue en 1576, soutenue par l'Espagne, qui durcit ses positions lorsque le protestant Henri de Navarre, futur Henri IV, devient seul héritier du trône en 1584. Le climat de haine cultivé par la Ligue aboutit à deux régicides successifs : celui d'Henri III puis celui d'Henri IV. Ces meurtres, sans précédent dans l'histoire de France, sont perçus comme des parricides et vont finir de discréditer les séditions.

Anonyme, *Assassinat d'Henri III par Jacques Clément moine jacobin à Saint-Cloud le 1^{er} août 1589*, XVI^e siècle, Bibliothèque nationale de France

Mannequin de reître à cheval, vers 1580

Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle selon les navigateurs, tant anciens que modernes...*, 1556, Service Historique de la Défense, Vincennes

6. LE MONDE, THÉÂTRE DES GUERRES DE RELIGION



La royauté française, notamment grâce à Catherine de Médicis, déploie au cours des guerres de Religion une diplomatie active avec les cours étrangères, et ce au-delà des confessions religieuses. Les projets matrimoniaux impliquant les enfants royaux sont un des aspects de cette politique extérieure. De plus, la France poursuit des desseins « ultra-marins » : dès 1555, l'amiral de Coligny initie des expéditions au Brésil et en Floride où d'éphémères colonies, perçues comme des menaces par l'Espagne et le Portugal, permettent la cohabitation entre catholiques et protestants.

Les troubles qui se déroulent en France inquiètent les États européens, qui s'impliquent en faveur de l'un ou l'autre des partis. L'ancienne alliance avec les cantons suisses apporte à l'armée royale des fantassins réputés, quoique coûteux. L'Espagne soutient le roi de France contre les protestants et subventionne la Ligue quand elle s'oppose aux catholiques modérés et au calviniste Henri de Navarre, futur Henri IV. Les États protestants, comme les Pays-Bas, l'Angleterre, le Palatinat ou le Danemark, apportent aux huguenots subsides et troupes.



7. POLITIQUE EN FÊTE

Pour présenter son royaume au jeune Charles IX son fils, Catherine de Médicis organise un long tour de France de 1564 à 1566. Ce voyage valide la nouvelle politique de pacification religieuse et de rétablissement de l'ordre public entérinée par l'édit d'Amboise (1563) qui met fin à la première guerre de Religion. Ce tour de France est l'occasion de grandes festivités illustrant la culture chevaleresque : festins, bals, mascarades, naumachies et tournois. L'entrevue de Bayonne avec l'Espagne en 1565 ou les noces de Charles IX et d'Élisabeth d'Autriche le 21 novembre 1570, mêlent diplomatie et réjouissances. En 1572, les fêtes du mariage d'Henri de Navarre

et de Marguerite de Valois mettent en scène la concorde entre les partis par la musique, la poésie et les tournois. Pour les noces de l'« archimignon » d'Henri III, Anne de Joyeuse, avec Marguerite de Lorraine-Vaudémont (sœur de la reine Louise, épouse d'Henri III) le 24 septembre 1581, des fêtes spectaculaires ont cette fois pour but de mettre en images l'apaisement des passions, tout en assurant l'obéissance des princes lorrains. Catherine de Médicis, qui mécène poètes et peintres, a été la grande ordonnatrice de ces festivités qui faisaient de la cour le lieu de l'harmonie retrouvée et de la réconciliation autour du roi.



Armure d'enfant de la cour de France, 1560-1570

Antoine Caron, Portrait de Catherine de Médicis en veuve (détail), 1561-1574, Musée du Louvre, Paris

8. GOUVERNER EN TEMPS DE GUERRE CIVILE

Malgré les conflits militaires, les dissensions et une politique menée par à-coups, la **période des guerres de Religion s'avère capitale dans la construction de l'État monarchique.**

À la disparition d'Henri II, l'érosion de l'autorité du souverain offre aux Grands (Montmorency, Bourbons, Guise, Chatillon) la possibilité d'afficher leurs rivalités et leur prétention à diriger le Conseil, donc le gouvernement royal. Cette présomption ne disparaît qu'avec la mort des protagonistes et les différentes réformes administratives entreprises par la Couronne, en particulier celles d'Henri III, en 1574 et 1588,

qui visent à renforcer l'appareil d'État avec un personnel qualifié et spécialisé, et à rétablir l'autorité du roi, à un moment où cette dernière est contestée comme jamais. **Pendant quarante ans, malgré la pression des partis ou les ingérences étrangères, l'État royal tente de maintenir la paix**, comme l'illustrent les tentatives de conciliation de Catherine de Médicis, avec le colloque de Poissy (1561), les convocations des états généraux, ou la promulgation d'édits de tolérance et de pacification qui garantissent aux protestants des droits politiques ou une certaine liberté de culte.



Le Greco, *Portrait du cardinal Charles de Lorraine* (1524-1574), 1572, Zürich, Kunsthaus

9. RÉCONCILIATIONS ?

Dès son accession au trône, Henri IV est en butte à une très vive opposition intérieure et doit partir à la reconquête de son royaume et de ses sujets. Sa lutte passe par les armes et une propagande intensive. Cependant, le roi compte davantage sur les négociations et les concessions pour ramener ligueurs et anciens ennemis dans le parti royaliste. Sa conversion au catholicisme et son abjuration à Saint-Denis le 25 juillet 1593 représentent les véritables points de basculement multipliant les adhésions des ligueurs. Il établit également près de soixante-dix édits de pacification entre 1594 et 1598. Le dernier ligueur se soumet le 20 avril 1598. Le roi signe quelques jours plus tard l'édit de Nantes qui garantit les libertés religieuses. Le 2 mai 1598, la paix de Vervins met fin à la guerre avec l'Espagne, rétablissant ainsi la paix à l'intérieur et à l'extérieur du royaume et mettant fin à près de quarante ans de guerre civile.

10. ET APRÈS...

L'édit de tolérance de 1598 n'est cependant qu'un éphémère répit dans la longue confrontation de la monarchie catholique avec les protestants. L'édit de grâce d'Alès, signé en 1629 par le cardinal de Richelieu, garantit aux huguenots leur liberté de culte, mais leur ôte leurs privilèges politiques et leurs places de sûreté. La révocation de l'édit de Nantes en 1685 entraîne l'exil massif des huguenots et une résistance armée dans les Cévennes. L'édit de Versailles, en 1787, ouvre quant à lui la voie à leur reconnaissance civile, confirmée par l'éphémère constitution de 1791, qui leur accorde leur pleine citoyenneté. La césure définitive entre le politique et le religieux, entre l'État et la foi, est accomplie par la loi de séparation de 1905, toujours en vigueur aujourd'hui.



Édit de Nantes, 30 avril 1598, Archives nationales (France)

Anonyme, *L'Abjuration d'Henri IV en la basilique Saint-Denis*, 25 juillet 1593, XVI^e siècle, Musée d'Art et d'Histoire, Meudon

Travail français, *Armure de grosse joute*, vers 1560



CHRONOLOGIE

HENRI II (règne de 1547 à 1559)	10 juillet 1559 : mort d'Henri II, avènement de François II	
FRANÇOIS II (règne de 1559 à 1560)	17-19 mars 1560 : répression sanglante de la conjuration d'Amboise	
CHARLES IX (règne de 1560 à 1574)	17 janvier 1562 : édit de Saint-Germain, dit « de Janvier »: liberté de conscience et de culte (limitée) accordée aux protestants	
	1^{er} mars 1562 : massacre des protestants à Wassy par les troupes du duc de Guise 2 avril 1562 : prise d'armes de Louis de Condé 19 mars 1563 : édit d'Amboise: liberté de conscience et de culte (limitée) accordée aux protestants	1^{re} GUERRE DE RELIGION 1 ^{er} mars 1562 19 mars 1563
	26-28 septembre 1567 : « Surprise de Meaux », tentative d'enlèvement de la famille royale par les protestants	2^e GUERRE DE RELIGION 26 septembre 1567 23 mars 1568
	13 mars 1569 : mort de Louis de Condé à la bataille de Jarnac, l'amiral de Coligny devient le chef des protestants 8 août 1570 : paix de Saint-Germain	3^e GUERRE DE RELIGION 23 août 1568 8 août 1570
	24-28 août 1572 : assassinat de l'amiral de Coligny, début du massacre de la Saint-Barthélemy à Paris suivi d'une vague de massacres en province	4^e GUERRE DE RELIGION 24 août 1572 11 juillet 1573
	HENRI III (règne de 1574 à 1589)	6 mai 1576 : « Paix de Monsieur » réhabilitant les victimes de la Saint-Barthélemy, accordant une liberté de culte générale aux protestants (sauf à Paris et dans les résidences royales)
14 septembre 1577 : paix de Bergerac puis édit de pacification de Poitiers accordant le droit au culte réformé dans les faubourgs		6^e GUERRE DE RELIGION 15 mars 14 septembre 1577
26 novembre 1580 : paix du Fleix confirmant le traité de Nérac: 14 places de sûreté supplémentaires sont données aux protestants pour six mois		7^e GUERRE DE RELIGION 29 novembre 1579 26 novembre 1580
Septembre 1584 : création de la Ligue parisienne par les Guise		
12-13 mai 1588 : <i>Journée des Barricades</i> à Paris, Henri III fuit la ville 23-24 décembre 1588 : assassinat du duc de Guise et de son frère le cardinal de Lorraine à Blois		8^e GUERRE DE RELIGION 31 mars 1585 30 avril 1598
HENRI IV (règne de 1589 à 1610)	1^{er} août 1589 : assassinat du roi Henri III par le moine Jacques Clément à Saint-Cloud 25 juillet 1593 : abjuration d'Henri IV à Saint-Denis 27 février 1594 : sacre d'Henri IV à Chartres	
	30 avril 1598 : édit de Nantes	
	14 mai 1610 : assassinat d'Henri IV par François Ravailac	



Édouard Detaille,
*Le comte Montgomery
blessant Henri II lors
du tournoi du 30 juin 1559,*
vers 1902

CONCERTS

L'Homme et le Sacré

Du 3 avril au 12 juin 2023

La saison musicale des Invalides présente un cycle de 7 concerts qui restitue l'incommensurable violence des guerres de Religion en France, conjuguant musique et textes poétiques, avec l'ensemble Clément Janequin, Benjamin Lazar et *La Réveuse* et avec le Chœur de l'Armée française.

3 avril - 12h15 - Grand salon

Liszt et Bach au piano

Thom Poirier, piano

Bach - Liszt

13 avril - 20h - Cathédrale Saint-Louis

***Stabat Mater* de Pergolèse**

Ensemble *Stradivaria*

Daniel Cuiller, direction

Maïlys de Villoutreys, soprano

Paul Figuier, alto

Schütz - Bach - Pergolèse

11 mai - 20h - Cathédrale Saint-Louis

Poulenc et Thierry Escaich

Orchestre et Chœur de Paris Sciences et Lettres

Julien Rezak, chef de chœur

Johan Farjot, direction

Thierry Escaich, orgue

Meyerbeer - Poulenc - Bach -

Buxtehude

23 mai - 20h - Cathédrale Saint-Louis

***Luminarium* de Mařatka**

Chœur de l'Armée française avec

la participation de la Maîtrise

de Notre-Dame de Paris

Émilie Fleury, direction

Orchestre symphonique de la Garde républicaine

Sébastien Billard, direction

Chen Halevi, clarinette

Des Prés - De L'Estocart - Palestrina -

Saint-Saëns - Mařatka

1^{er} juin - 20h - Cathédrale Saint-Louis

***La Légende des Siècles* de Marc-**

Olivier Dupin

Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine

François Boulanger, direction

Guillaume Marquet, récitant

Dupin

5 juin - 20h - Salle Turenne

Ensemble Clément Janequin

Ensemble Clément Janequin

Anaïs Bertrand, alto

Dominique Visse, haute-contre

Olivier Coiffet, ténor

Vincent Bouchot, baryton

Renaud Delaigue, basse

Éric Bellocq, luth

Yoann Moulin, orgue

De L'Estocart - Appenzeller -

Goudimel - De Sermizy - De Lassus -

Chardavoine

12 juin - 20h - Salle Turenne

***La Réveuse* et Benjamin Lazar**

Benjamin Lazar, récitant

Ensemble *La Réveuse*

Benjamin Perrot et Florence Bolton,

direction musicale

Eugénie Lefebvre, soprano

William Shelton, contre-ténor

Paco Garcia, haute-contre

Vincent Bouchot, baryton

Lucas Bacro, basse

Florence Bolton, viole de gambe

Benjamin Perrot, théorbe

Emmanuel Mandrin, orgue positif

Lejeune - De L'Estocart - De la Roche-

Chandieu - Moulinié - D'Aubigné

- De Bèze - Ronsard - Marot -

De l'Hospital

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

**13 MAI DE 19H
À 00H**

Le temps d'une soirée, accompagnés de médiateurs, partez à la découverte du site des Invalides mis en lumière et de toute la richesse des collections du musée de l'Armée sous l'angle de la pop culture. Un moment privilégié pour parcourir l'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559-1610* qui ouvrira

exceptionnellement ses portes à cette occasion et écouter le concert proposé par l'ensemble *Sorbonne Scholars* autour du répertoire de la Réforme et de la Contre-Réforme.

Manifestation en accès libre
Réservation préalable nécessaire pour les activités sur musee-armee.fr

PROJECTIONS

Grâce au cinéma

Du 7 avril au 7 juillet 2023 à 19h30

Auditorium Austerlitz

Alors que la Renaissance se caractérise par une redéfinition de la vision de l'Homme, propice au développement de l'Humanisme, de manière paradoxale, la seconde moitié du XVI^e siècle constitue la « part sombre » de la Renaissance, marquée par les troubles religieux et politiques en France comme en Angleterre. À travers cinq longs-métrages, dont certains mettent en lumière des femmes de pouvoir, le cycle *Grâce au cinéma* s'intéresse à la manière dont les cinéastes français ou étrangers ont mis en récit les guerres de Religion et ont fait de ce thème une toile de fond ou un point d'orgue à leur œuvre.

Vendredi 7 avril

Marie Stuart de John Ford
(États-Unis - 1936) - 123 minutes

Vendredi 5 mai

La princesse de Montpensier
de Bertrand Tavernier
(France - 2010) - 139 minutes

Vendredi 2 juin

Saint-Germain ou la Négociation
de Gérard Corbiau
(France - 2003) - 93 minutes

Mardi 20 juin

La Reine Margot de René Lucot
(France - 1961 / Radiotélévision
française) - 131 minutes

Vendredi 7 juillet

La Reine Margot de Patrice Chéreau
(France - 1994) - 159 minutes

CONFÉRENCES

Figures et événements

des guerres de Religion

Du 18 avril au 5 juin 2023 / 13h45-15h

Auditorium Austerlitz

En écho à l'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559-1610*, le musée de l'Armée organise un cycle de 5 conférences afin de présenter certains événements et figures majeurs de cette période complexe, cruciale et tragique de l'histoire de France grâce au concours des meilleurs spécialistes.

En partenariat avec l'Université permanente de la ville de Paris.

Mardi 18 avril « Contrepoint anglais : Henri VIII, et le roi se fit pape »
par Cédric Michon, professeur d'histoire moderne, université de Rennes 2

Mardi 16 mai « La Ligue »
par Laurent Bourquin, professeur d'histoire moderne, université du Mans

Lundi 22 mai « Le parti huguenot »
par Hugues Daussy, professeur d'histoire moderne, université de Franche-Comté, Besançon

Mardi 23 mai « La Saint-Barthélemy n'est pas ce que vous croyez »
par Philippe Hamon, professeur d'histoire moderne, université de Rennes 2

Lundi 5 juin « L'assassinat d'Henri III »
par Nicolas Le Roux, professeur d'histoire moderne, université Paris-Sorbonne

VISITES

Visites guidées (adultes)

Du 5 avril au 30 juillet

Durée 1h30

Menées par un conférencier, ces visites décryptent le propos et les objets présentés dans l'exposition pour comprendre l'histoire fascinante des 40 ans de troubles qui ont divisé le royaume de la mort accidentelle d'Henri II en 1559 à l'assassinat d'Henri IV en 1610.

Visites privilèges avec un commissaire de l'exposition

Les 18 avril, 19 mai et 21 juin - 18h30

Durée 1h30

Un moment exceptionnel, en soirée, après la fermeture au public, en compagnie d'un commissaire de l'exposition pour explorer et découvrir les coulisses de l'exposition.

Visites guidées (9-12 ans)

Les 19 avril, 3 mai et 7 juin - 14h30

Durée 1h

Les jeunes visiteurs parcourent l'exposition en compagnie d'un médiateur du Musée. Une expérience à vivre en famille.

Parcours jeune public (à partir de 12 ans)

L'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion (1559-1610)* propose un parcours dédié au jeune public à découvrir à l'aide d'un livret de visite distribué à l'entrée de l'exposition.

Guide numérique

Le guide numérique de l'exposition est disponible en français et en anglais.

Toute la programmation est à retrouver sur musee-armee.fr
Informations et réservations :
reservations@musee-armee.fr



BAL À LA COUR DES VALOIS

16 JUIN DE 19H À 1H

À l'occasion de l'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559-1610*, le musée de l'Armée organise un grand bal à la cour des Valois ! Revêtez vos plus beaux pourpoints, vertugadins et fraises et venez vous pavaner au milieu de la somptueuse

salle Turenne. Musiques, danses, festins et comédiens, le faste et la somptuosité sont de mise pour une soirée de trêve dans le contexte tumultueux des guerres de Religion !

Informations et réservations sur musee-armee.fr

CATALOGUE

L'exposition s'accompagne d'un catalogue co-édité par le musée de l'Armée et In Fine éditions d'art, qui explore cette seconde moitié du XVI^e siècle dans ses aspects religieux, militaires et politiques. Le catalogue propose une synthèse sur la période à travers une série d'essais, complétés d'une quarantaine de biographies, confiés à des historiens spécialistes de l'époque moderne, visant à mettre en perspective des thématiques précises telles que la notion de violence, la description des différents partis impliqués, les formes que prend la guerre – aussi bien par les armes que par les mots – ou encore la politique menée par l'État au cours de ces quarante années.

La partie catalogue reprend la structure de l'exposition et détaille chaque œuvre présentée afin de décrypter les événements. Des éléments annexes comme une chronologie, des cartes ou encore une généalogie permettant de faire le lien entre les protagonistes viennent aussi enrichir le catalogue.

L'exposition se fonde sur les riches collections d'armures du musée de l'Armée, celles des principaux protagonistes des guerres de Religion sont reproduites, accompagnées d'une notice biographique mettant en avant les liens familiaux, les actions politiques ou militaires, les appartenances aux différentes factions et les alliances ou, au contraire, les changements de camp de leur propriétaire.

Enfin, le catalogue met en exergue dans un épilogue présentant la révocation de l'édit de Nantes et la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État, toujours en vigueur aujourd'hui, le chemin menant à une redéfinition des rapports entre l'État et la religion et à une reconnaissance de la liberté de religion sur la base du respect des principes de liberté et d'égalité de tous les citoyens devant la loi.



In fine éditions d'art
28 × 22 cm
360 pages
200 illustrations
39 €

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



Depuis 2003, le CIC accompagne la politique culturelle et patrimoniale du musée de l'Armée au travers d'un grand partenariat. À ce titre, il parraine les expositions temporaires et s'engage au côté du Musée dans sa politique d'ouverture et d'inclusion, pour la transmission de l'histoire de France au plus grand nombre. Il finance également des chantiers de rénovation ambitieux et accompagne des actions culturelles d'envergure dans l'ensemble du territoire. En 2023, le CIC soutient les expositions temporaires *Forces Spéciales* (12 octobre 2022 – 29 janvier 2023), *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559–1610* (5 avril – 30 juillet 2023) et *Victoire!* (11 octobre 2023 – 28 janvier 2024).



LoisirAlp est une société d'importation fondée en 1982 et située au cœur des Alpes à Thonon-les-Bains. Passionnés de sports de plein air, les fondateurs ont su développer des marques de premier plan pour le plus grand plaisir des montagnards et randonneurs. On peut citer en premier lieu la firme bavaroise de chaussures Meindl, puis Deuter, Ortlieb, Gerber, Silva et d'autres. Très vite, avec ces chaussures, sacs à dos et de couchage, boussoles, couteaux et pinces multiusages, les Forces armées françaises ont trouvé des solutions techniques répondant à leurs exigences tout au long de leurs missions. Nous voulons ici les remercier pour leur soutien et leur fidélité. Cet échange d'expérience et d'expertise nous a permis de grandes réalisations et nous sommes convaincus que cette histoire est loin d'être terminée. Nous sommes fiers d'être fournisseurs des Forces armées françaises. En 2023, Meindl & LoisirAlp soutiennent l'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559–1610*.



Prêt exceptionnel de la Cinémathèque française

À l'occasion de l'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559–1610*, la Cinémathèque française prête au musée de l'Armée l'éclatante robe de mariée portée par Isabelle Adjani dans le film de Patrice Chéreau, *La Reine Margot* (1994). Cette robe écarlate en soie légère, dotée d'une longue traîne est présentée dans le parcours permanent *Armes et armures anciennes*, au milieu des armures de la salle Royale.

Robe de la Reine Margot portée par Isabelle Adjani dans *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, 1994
© La Cinémathèque française / Stéphane Dabrowski



Avec la participation exceptionnelle de



Partenaires médias



CHÂTEAU DE CHANTILLY

VISAGES DES GUERRES DE RELIGION

4 MARS – 21 MAI 2023

Portraits d'un royaume déchiré

Après la mort d'Henri II au cours du funeste tournoi du 10 juillet 1559, la France sombre peu à peu dans la crise. La fracture de l'unité du royaume ne s'exprime pas seulement par l'opposition de deux religions générée par la croissance spectaculaire du calvinisme au cours des années 1550. Elle se manifeste aussi par la constitution progressive de «partis», regroupant nombre des protagonistes de l'affrontement politique et militaire qui va déchirer la France pendant près d'un demi-siècle. L'exposition organisée ce printemps à Chantilly se propose ainsi de présenter les guerres de Religion de façon incarnée, coterie par coterie, clan par clan.

Ce face-à-face confessionnel dégénère en un conflit fratricide, qui sépare les familles et dans lequel la noblesse s'engage massivement. Les protestants souhaitent vivre leur foi au grand jour et obtenir des gages pour leur sécurité; les catholiques de leur côté se sentent menacés par les «hérétiques», accusés de manque de fidélité à la Couronne. La guerre civile qui les oppose rythme les quarante dernières années du XVI^e siècle, entrecoupées de terribles batailles, d'odieux massacres et de paix précaires. Les partis se recomposent au gré des circonstances politiques, des conversions et des nombreux décès qui surviennent.

Au choc des armes s'ajoute celui de l'image, dans lequel le portrait, objet politique s'il en est, tient toute sa place. L'exceptionnelle collection réunie au XIX^e siècle par Henri d'Orléans, duc d'Aumale, permet d'offrir un panorama incarné de la période. Une galerie de portraits dessinés, peints, gravés voire émaillés, assortie d'estampes historiques et d'un grand nombre de libelles et déclarations imprimées, permet d'interroger le rôle de l'image dans cette guerre civile et de porter un regard renouvelé sur une page tragique de l'histoire de France.



Commissariat :

Mathieu Deldicque, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée Condé

Le Château de Chantilly

Le Domaine de Chantilly – Fondation d'Aumale assure la gestion du précieux patrimoine légué en 1884 par le duc d'Aumale à l'Institut de France. Ce legs comprend le château, ses collections exceptionnelles réunies au sein du musée Condé (Raphaël, Poussin, Ingres, Delacroix...), une bibliothèque d'une richesse unique qui abrite le manuscrit le plus précieux au monde, les *Très Riches Heures du duc de Berry*, un parc de 115 hectares labellisé «Jardin Remarquable» dont les parterres furent dessinés par André Le Nôtre, les plus grandes écuries princières d'Europe ainsi que 7 800 hectares de dépendances et forêts. Le Château de Chantilly propose également une programmation culturelle riche et variée : expositions, spectacles équestres, concerts, grands événements (Journées des Plantes de Chantilly, Pique-nique en blanc...).

Contacts presse :

Agnès Renoult Communication

01 87 44 25 25

Presse nationale :

Saba Agri

saba@agnesrenoult.com

Presse internationale :

Marc Fernandes

marc@agnesrenoult.com

MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE, CHÂTEAU D'ÉCOUEN

ANTOINE CARON (1521-1599). LE THÉÂTRE DE L'HISTOIRE

5 AVRIL - 3 JUILLET 2023

Dans la lignée des grandes expositions et recherches monographiques lancées depuis vingt ans par le musée du Louvre et des expositions les plus prestigieuses du musée national de la Renaissance autour du dialogue entre les arts, l'exposition *Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'Histoire*, coproduite avec la RMN-GP, entend replacer sur le devant de la scène l'un des artistes français les plus influents de la seconde moitié du XVI^e siècle. Bien qu'Antoine Caron ait travaillé successivement pour cinq monarques, de François I^{er} à Henri IV, et pour la reine mère Catherine de Médicis, sa carrière n'a pas fait l'objet d'une exposition à la hauteur de sa réputation d'alors. Grâce à des œuvres d'Antoine Caron et de son cercle (peintures, manuscrits, dessins, gravures, tapisseries ...), certaines jamais présentées au public, l'exposition témoigne des multiples facettes du génie et du rayonnement de cet artiste oublié, ainsi que de la polyvalence du métier de peintre à la Renaissance. Pour cette occasion sont réunies, pour la première fois en France depuis le XVI^e siècle, les huit tapisseries de *La Tenture des Valois* commandée par Catherine de Médicis.

Réunissant plus de 90 œuvres au cœur du château d'Écouen dans une architecture et un décor contemporains des créations d'Antoine Caron, l'exposition interroge la place de cet artiste indissociable de la Renaissance française comme inventeur, fournisseur de modèles et dont l'influence se perpétue bien au-delà de sa mort. Le parcours de l'exposition revient sur le profil de l'artiste dans le contexte de sa formation autour du chantier du château de Fontainebleau, notamment à travers ses liens profonds avec les Italiens Primaticcio (1503-1570) et Niccolò dell'Abate (1509-1571), mais surtout sur les échanges entre peinture, dessin, sculpture et tapisserie. Dans ce contexte s'affirme comme emblématique le prêt consenti par la Galerie des Offices de Florence de la célèbre *Tenture des Valois*, tissée à Bruxelles pour Catherine de Médicis et qui n'a pas revu la France, dans son intégralité, depuis plus de quatre siècles. En filigrane, ce sont des problématiques passionnantes de l'art de la Renaissance qui se tissent : rôle du dessin, relations entre artiste et commanditaire, remise en question des frontières traditionnellement établies entre art majeur et art mineur, entre artiste et artisan.

L'exposition bénéficie du soutien des plus grandes institutions françaises (Bibliothèque nationale de France, musée du Louvre, Mobilier national, musée d'Arts de Nantes, Mucem de Marseille...) et internationales (Gallerie degli Uffizi de Florence, The J. Paul Getty Museum de Los Angeles, Courtauld Gallery de Londres...).



Commissaire :

Matteo Gianceselli, conservateur du patrimoine au musée national de la Renaissance, château d'Écouen

Le Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen

À 19 km au nord de Paris, le Château d'Écouen, monument insigne de l'architecture française du XVI^e siècle, fut construit dans les années 1538-1550 pour Anne de Montmorency, connétable de France, qui y reçut le couple royal Henri II et Catherine de Médicis. Il conserve son décor d'origine avec son exceptionnel programme de cheminées peintes dans le style maniériste de l'École de Fontainebleau. Il abrite depuis 1977 le Musée national de la Renaissance, seul musée en France entièrement consacré à la période. Exposées dans ce cadre majestueux, les exceptionnelles collections permanentes (céramique, émaux peints, orfèvrerie, verrerie, mobilier, tapisseries, cuirs peints...) permettent aux visiteurs d'apprécier l'art de vivre et la création artistique en Europe au XVI^e siècle.

Contact presse

Amand Berteigne
Amand Berteigne & Co
06 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

Antoine Caron, *Saint Denis l'Aréopagite convertissant les philosophes païens*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum (libre de droits)

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1



2



3



4



5



6



7



8



9

1. D'après Jacques Tortorel, Jean-Jacques Perrissin, *Bataille de Jarnac, Mort du prince de Condé, 1570-1580* © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Gérard Blot

2. Frans Hogenberg, *Massacre de la Michelades à Nîmes en 1567*, Château de Pau © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël

3. *Verre aux hallebardiers*, XVI^e siècle © RMN-Grand Palais (musée national de la Renaissance, château d'Écouen) / Mathieu Rabeau

4. *Monstrance eucharistique*, XV^e siècle, complétée au XVI^e siècle © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi

5. Travail français, *Armure du connétable Anne de Montmorency*, vers 1550 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

6. Anonyme, *Le Sac de la ville de Lyon par les calvinistes en 1562*, vers 1565 © Xavier Schwebel / Musée d'histoire de Lyon - Gadagne.

7. Anonyme, *Portrait de Gaspard de Coligny, seigneur de Châtillon, amiral de France*, XVI^e siècle © Société de l'histoire du protestantisme français, Paris

8. Jacques Tortorel, Jean-Jacques Perrissin, *Le Massacre fait à Vassy, le 1^{er} mars 1562*, 1569 © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / Mathieu Rabeau

9. Anonyme, *Assassinat d'Henri III par Jacques Clément moine jacobin à Saint-Cloud le 1^{er} août 1589*, XVI^e siècle © Bibliothèque nationale de France



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19

10. Mannequin de reître à cheval, vers 1580 © Paris – Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Rachel Prat

11. Guillaume Le Testu, *Cosmographie universelle selon les navigateurs, tant anciens que modernes...*, 1556, Vincennes © Service historique de la Défense, D1Z14

12. Armure d'enfant de la cour de France, 1560–1570 © Paris – Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Yves et Nicolas Dubois

13. Antoine Caron, *Portrait de Catherine de Médicis en veuve*, 1561–1574 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado

14. Le Greco, *Portrait du cardinal Charles de Lorraine (1524–1574)*, 1572. © Kunsthau Zürich, The Betty and David Koetser Foundation, 1986

15. Anonyme, *L'Abjuration d'Henri IV en la basilique Saint-Denis, 25 juillet 1593*, XVI^e siècle © Ville de Meudon / Musée d'art et d'histoire

16. *Édit de Nantes*, 30 avril 1598 © Archives nationales (France)

17. Travail français, *Armure de grosse joute*, vers 1560 © Paris – Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau

18. Édouard Detaille, *Le comte Montgomery blessant Henri II lors du tournoi du 30 juin 1559*, vers 1902 © Paris – Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

19. Attribué au Maître des bals à la cour des Valois, *Pavane à la cour d'Henri III*, 1581–1583 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

MUSÉE DE L'ARMÉE

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements.

Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.

INFORMATIONS PRATIQUES

Hôtel national des Invalides

129, rue de Grenelle - 75007 Paris
01 44 42 38 77
musee-armee.fr
contact@musee-armee.fr

ACCÈS

🚶 Ligne 8 — La Tour-Maubourg
🚶 Ligne 13 — Invalides
🚶 RER C — Invalides

HORAIRES

Tous les jours de 10h à 18h
Nocturne le premier vendredi du mois
jusqu'à 22h
Le Musée est fermé les 1^{er} mai,
25 décembre et 1^{er} janvier

TARIFS

Billet unique (expositions temporaires
et collections permanentes)

- Tarif plein **15 €**
- Tarif réduit **12 €**
- Gratuit moins de 18 ans
- 18-25 ans (ressortissants
ou résidents UE) pour les expositions
temporaires **5 €**
- Tarif groupe (à partir
de 10 personnes) **12 €**

- Guide numérique **5 €**
Disponible en 5 langues -
Durée 1h45 - En vente aux caisses
du Musée et sur la billetterie en ligne :
musee-armee.fr

Tarifs en vigueur au 1^{er} avril 2023
Les tarifs sont susceptibles
d'être modifiés
Consultez le site : musee-armee.fr

RÉSERVATIONS

Billetterie en ligne : musee-armee.fr
Groupe : groupes@musee-armee.fr

VISITES GUIDÉES

Familles, scolaires et étudiants :
jeunes@musee-armee.fr
Adultes :
contact@cultural.fr
0825 05 44 05

SUIVEZ-NOUS !



#HaineDesClans



SAISON « FASTE ET TRAGÉDIE À LA RENAISSANCE »

Les visiteurs munis d'un billet d'entrée pour l'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559-1610* pourront bénéficier d'un tarif réduit pour les expositions au château de Chantilly et d'Écouen (sur présentation de leur billet). Les visiteurs munis de billets des expositions des châteaux de Chantilly et d'Écouen pourront également bénéficier d'un tarif réduit pour l'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559-1610*.



CONTACT PRESSE

AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION

Margaux Graire

margaux@alambret.com

01 48 87 70 77

MAISON DE
GUISE



HENRI DE GUISE
LE BALAFRÉ

MAISON DE
CHÂTILLON COLIGNY



GASPARD DE COLIGNY
L'AMIRAL

MAISON DE
MONTMORENCY



HENRI I^{ER}
L'AMBIGU

MAISON DE
VALOIS



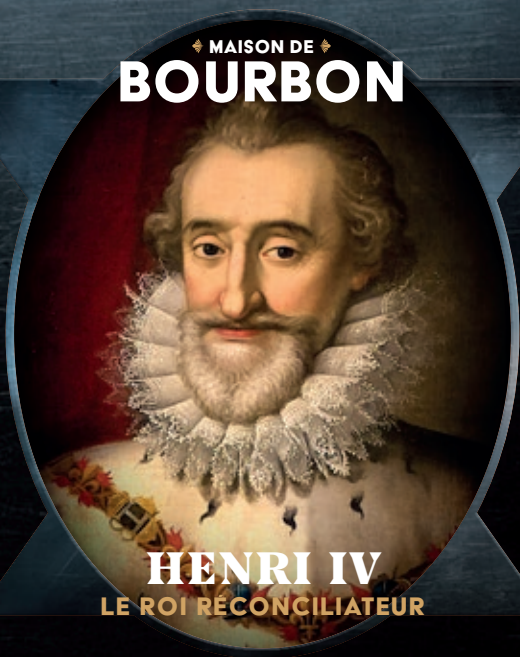
CATHERINE DE MÉDICIS
LA REINE MÈRE

MAISON DE
VALOIS



MARGUERITE DE FRANCE
LA REINE MARGOT

MAISON DE
BOURBON



HENRI IV
LE ROI RÉCONCILIATEUR